

Très chers Amis

Je suis de retour de Castelo Branco (où j'ai été faire
une exposition individuelle,) et de Porto, après presque 20 jours d'absence.
J'ai trouvé ici des lettres de vous, de Graafland, de Suzanne Jessou, de
Gaudonnet et de Firmin. Avec Graafland la communication est très
facile, car je pourrai lui écrire en portugais et lui en espagnol.



Graafland a envoyé en plus du premier tableau, 4
de plus, dont j'ai moi-même une belle aquarelle. Deux autres en sont figurés
déjà à l'expo de Porto. Gaudonnet a envoyé une toile, Mathieu
son dessin-collage, et Firmin un objet. Je les ai devant moi, en
attendant d'être exposés à Castelo Branco, Coimbra, et Lisbonne.
L'expo à Porto, était très bien présentée, car l'espace était

plus vaste, et j'ai ajouté des oeuvres que j'avais eues moi-même, West,
de Simone, de Schleshter Durval.
visité, et qu'on a vendu 3 oeuvres. J'ai vu que l'expo. a été très
réussie, et qu'il y avait une très grande vente, qui a beaucoup enthousi-
asme les gens du nord. C'est une galerie particulière, et le mar-
chand est très actif. Dans les autres villes les expos. auront lieu
dans des musées, et il y aura moins de possibilités de vente. Les



officiels s'en fontent. Il n'y a toujours pas de critiques, mais
des notes, dans les journaux et la radio.

Il serait vraiment rare si Novak, Terahim, Roussille, et Pe-
villa, n'avaient une oeuvre de plus chacun. Je souhaite aussi,
qu'un jour, on puisse faire une autre expo. "Mines" ou, avec une
représentation plus vaste, et équilibrée.

Les expos. en province sont très différentes de celles de Paris.
ne, car, ce ne sont pas des instruments mondains.

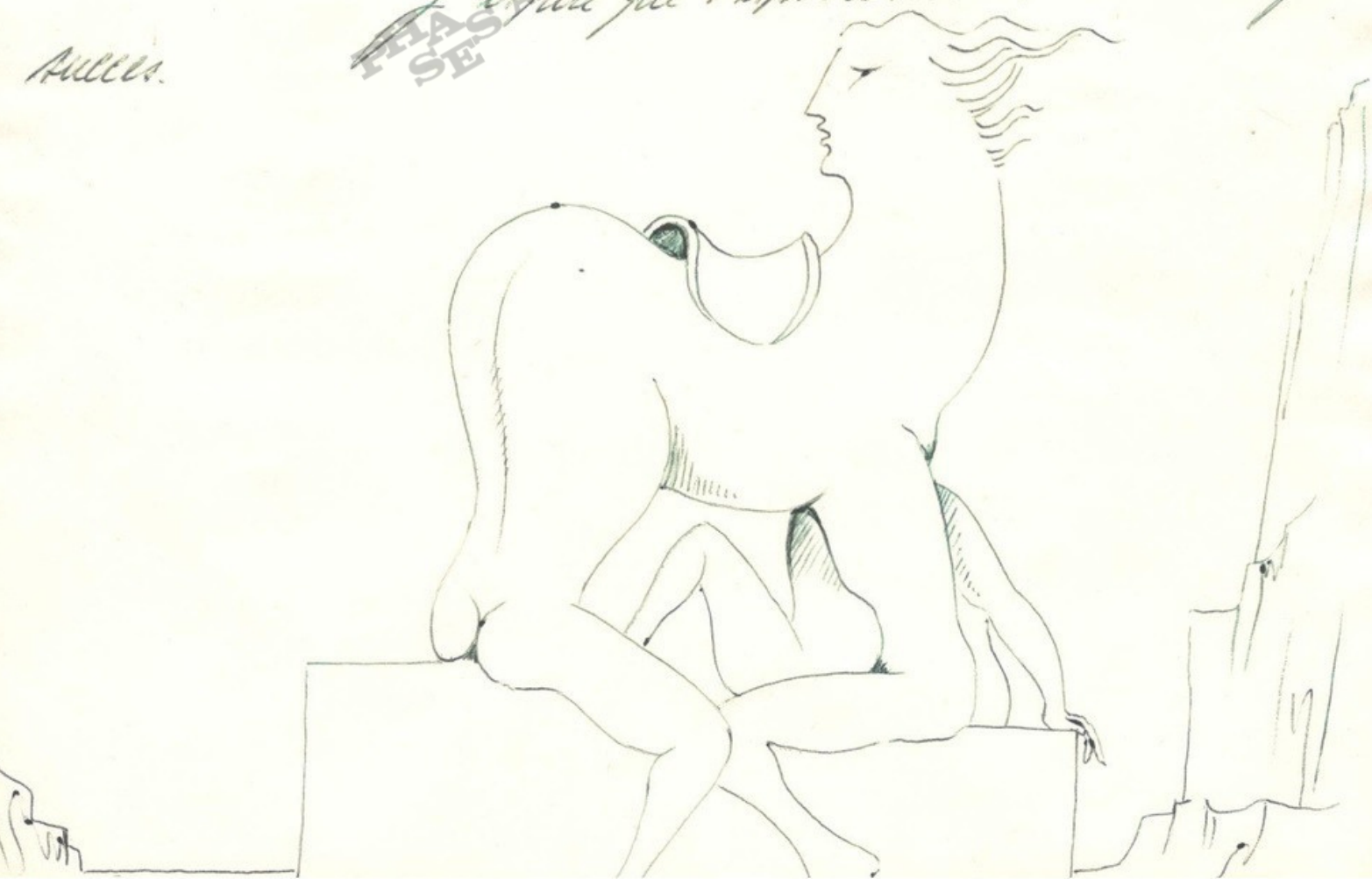
Mon expo. à Castel Gnanco, est la seconde, dans un lieu qui fait de
contacts des gens divers. Elle m'a été agréable, prouvant ainsi que
messieurs les intellectuels, d'ici, se trompent quand ils méprisent le

le pauvre public qui ne va pas à l'école.

À Castel-Spauco on attend l'opéra "Phaëte" avec grande expectative. Je vous envoie quelques catalogues, et j'essaierai de vous en-
voyer quelques-uns de plus. Le catalogue est modeste, mais il
me paraît assez intéressant. Un peu par peur du côté facile, et
spectaculaire, j'ai toujours recherché autre chose : une autre for-
me de rencontre qui me semble plus sensible, difficile et profon-
de. Si j'ai raison, je ne peux le garantir. L'idéal serait
d'utiliser les deux systèmes...

Le Marchand du Porto de Jaguer soit, en 1948, soit plus commémoratif que celle de l'Éclair. Je n'y
vois pas d'inconvénients, tout au contraire.

L'espoir que l'opéra à l'heure ait été un grand
succès.



Chers amis, je ne sais pas comment vous remercier
de votre intérêt pour moi, en me demandant d'autres nouvelles pour
vos expositions. Malheureusement je n'ai pas le temps de
dessiner ou peindre. Mes soucis pour subsister sont terribles, et
plus encore maintenant, depuis que le Secrétaire de la Culture,
qui était un bon ami, est parti. Maintenant la culture va
rester sous la patte, on dit, de Moricon. Cela veut dire peut-être
que je vais perdre l'emploi que j'ai. Ha politique, l'ulus!

Même mon expo. à la Galerie Malouin est compromise, ce
qui me rend très malheureux. Il est très difficile de supporter
cette instabilité à 57 ans: je suis une personne qui a besoin d'un
minimum d'état d'esprit. (de tranquillité.) pour peindre ou dessiner.
Je m'excuse...

Antoine a réellement ouvert sa galerie. Je ne peux
pas m'empêcher de l'admirer, car il arrive à faire des expo. qui sont des
événements mondains, comme au temps du "fascisme". En plus
il vend les expo. pour des prix incroyables, on s'en fiche de la con-
currence avec les galeries qui possèdent les mêmes œuvres. Avant
de revoir la galerie il m'a écrit à diriger à nouveau la galerie. Il
m'a proposé de me payer à la commission, ce qui est acceptable
avec lui. Il a toujours les collages de Simone, et des œuvres de Mi-
chael. Au temps où on a parlé de votre venue ici pour l'expo.
"Phases de l'histoire", je lui ai dit que vous veniez, et il m'a répondu
qu'il lui était impossible de vous rencontrer, car il partait

en voyage...

Au revoir Lagumier laissez Coimbra pour Lisbonne.
Nous aurons nous rencontrer la semaine prochaine.

Les problèmes avec la Junta Turismos du Costa do Sol
continuent, et je crains que nous ayons raté l'occasion de vos inviter
à venir ici, ce que je regrette beaucoup.

Adieu pour tout. Mes vœux sincères de joies
de santé aussi, pour vos chers amis.

Très amicalement de vous,

António Manuel

10-2-78